

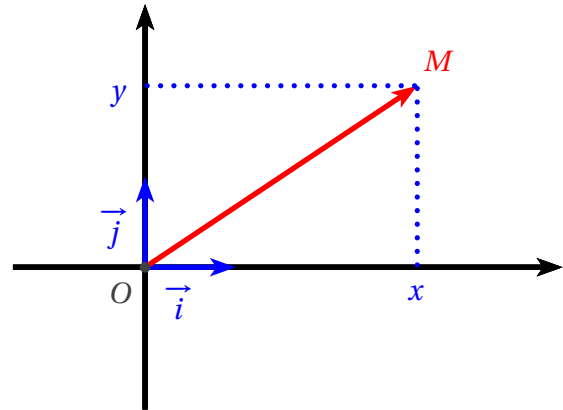
Chapitre 6 : Géométrie du plan

Dans toute la leçon, on se donne un repère orthonormé direct (r.o.n.d.) (O, \vec{i}, \vec{j}) . Cela signifie que $\|\vec{i}\| = \|\vec{j}\| = 1$ ¹ et que l'on amène \vec{i} sur \vec{j} en tournant de $\frac{\pi}{2}$ dans le sens direct.

Dans ce cas, pour tout point M du plan, il existe un unique couple (x, y) de réels tels que

$$\overrightarrow{OM} = x\vec{i} + y\vec{j}.$$

Le couple (x, y) sont les coordonnées de M dans le repère (O, \vec{i}, \vec{j}) .



I. Produit scalaire

On rappelle dans cette section ce qui a été vu en classe de 1^{re}.

Définition 1

Soient \vec{u} et \vec{v} deux vecteurs du plan. Le produit scalaire de \vec{u} et \vec{v} , noté $\vec{u} \cdot \vec{v}$, est défini de la façon suivante : si \vec{u} et \vec{v} sont non nuls,

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = \|\vec{u}\| \|\vec{v}\| \cos(\overrightarrow{(\vec{u}, \vec{v})})$$

et $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$ sinon.

La nullité du produit scalaire caractérise l'orthogonalité :

Théorème 1

Deux vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont orthogonaux si, et seulement si, $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0$.

Remarque. Par convention, le vecteur nul est orthogonal à tout vecteur.

Proposition 1 (symétrie et bilinéarité)

Pour tous vecteurs $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}$, pour tous réels λ, μ :

1. $\vec{u} \cdot \vec{v} = \vec{v} \cdot \vec{u}$.
2. $\vec{u} \cdot (\lambda\vec{v} + \mu\vec{w}) = \lambda\vec{u} \cdot \vec{v} + \mu\vec{u} \cdot \vec{w}$.
3. $(\lambda\vec{u} + \mu\vec{v}) \cdot \vec{w} = \lambda\vec{u} \cdot \vec{w} + \mu\vec{v} \cdot \vec{w}$.

Proposition 2

Si $\vec{u} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$, alors

$$\vec{u} \cdot \vec{v} = xx' + yy'.$$

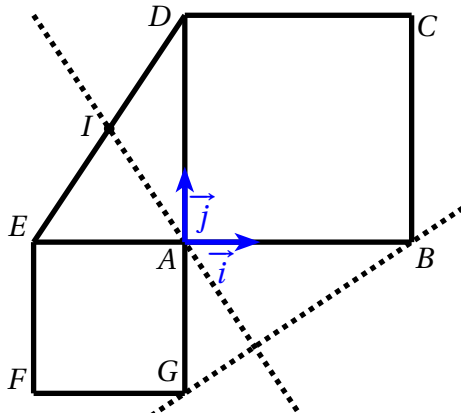
Remarque.

$$\vec{u} \cdot \vec{u} = \|\vec{u}\|^2.$$

1. On rappelle que $\|\vec{u}\|$ désigne la norme, ou longueur, du vecteur \vec{u} .

Exemple 1

$ABCD$ est un carré de côté 3, $AEFG$ est un carré de côté 2, avec D , A et G alignés, ainsi que B , A et E comme sur la figure ci-dessous. Le point I est le milieu du segment $[DE]$.



On souhaite prouver que (AI) est orthogonale à (GB) .

On utilise un r.o.n.d. (A, \vec{i}, \vec{j}) , dans lequel $A(0;0)$, $B(3;0)$, $G(0;-2)$, $E(-2;0)$ et $D(0;3)$.

I est le milieu de $[ED]$, donc $I\left(\frac{-2+0}{2}; \frac{0+3}{2}\right)$ $I(-1; 1,5)$.

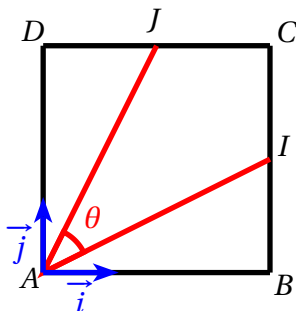
On a donc $\vec{AI}\begin{pmatrix} -1 \\ 1,5 \end{pmatrix}$ et $\vec{GB}\begin{pmatrix} 3 \\ 2 \end{pmatrix}$, puis

$$\vec{AI} \cdot \vec{GB} = -1 \times 3 + 1,5 \times 2 = 0.$$

On en déduit que (AI) est orthogonale à (GB) .

Exemple 2

$ABCD$ est un carré de côté 4, I est le milieu du segment $[BC]$ et J celui de $[CD]$.



On calcule une mesure à 1° près de l'angle \widehat{IAJ} , que l'on note θ .

On utilise un r.o.n.d. (A, \vec{i}, \vec{j}) , dans lequel

$A(0;0)$, $I(4;2)$, $J(2;4)$. On a donc $\vec{AI}\begin{pmatrix} 4 \\ 2 \end{pmatrix}$ et

$\vec{AJ}\begin{pmatrix} 2 \\ 4 \end{pmatrix}$.

On calcule les longueurs grâce au théorème de Pythagore :

$$AI = AJ = \sqrt{4^2 + 2^2} = \sqrt{20},$$

puis le produit scalaire :

$$\vec{AI} \cdot \vec{AJ} = 4 \times 2 + 2 \times 4 = 16.$$

Par définition du produit scalaire

$$\vec{AI} \cdot \vec{AJ} = \|\vec{AI}\| \|\vec{AJ}\| \cos \theta$$

$$16 = \sqrt{20} \times \sqrt{20} \cos \theta$$

On en déduit

$$\cos \theta = \frac{16}{20} = 0,8 \quad \theta = \arccos(0,8) \approx 37^\circ.$$

Remarque (à lire après le chapitre 8 !).

La fonction arccos est à valeurs dans $[0; \pi]$, donc il n'y a aucun risque à utiliser arccos pour la mesure des angles géométriques (entre 0° et 180°). En revanche, arcsin peut poser problème : si on sait par exemple que $\sin \alpha = 0,5$, alors α peut valoir 30° ou 150° .

II. Déterminant

Définition 2

Soient \vec{u} et \vec{v} deux vecteurs du plan. Le déterminant de \vec{u} et \vec{v} , noté $\det(\vec{u}, \vec{v})$, est défini de la façon suivante : si \vec{u} et \vec{v} sont non nuls,

$$\det(\vec{u}, \vec{v}) = \|\vec{u}\| \|\vec{v}\| \sin(\vec{u}, \vec{v})$$

et $\det(\vec{u}, \vec{v}) = 0$ sinon.

Le déterminant peut être calculé avec les coordonnées et, au signe près, il s'interprète comme l'aire d'un parallélogramme :

Proposition 3

Si $\vec{u} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ et $\vec{v} \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$, alors

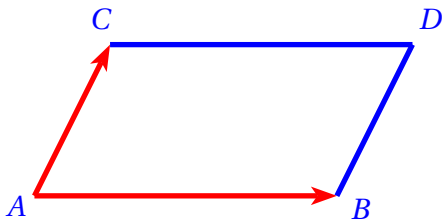
$$\det(\vec{u}, \vec{v}) = xy' - x'y.$$

Ce nombre est noté $\begin{vmatrix} x & x' \\ y & y' \end{vmatrix}$.

La proposition ci-dessous est démontrée en exercice :

Proposition 4

Soient A, B, C trois points du plan, et soit D le point tel que $ABDC$ soit un parallélogramme (éventuellement aplati). Alors $|\det(\vec{AB}, \vec{AC})|$ est l'aire du parallélogramme $ABDC$.



Exercices

Exercices 9 et 10

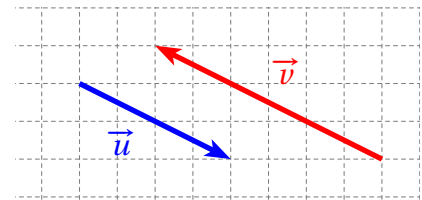
Proposition 5 (antisymétrie et bilinéarité)

Pour tous vecteurs $\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}$, pour tous réels λ, μ :

- $\det(\vec{u}, \vec{v}) = -\det(\vec{v}, \vec{u})$.
- $\det(\vec{u}, \lambda\vec{v} + \mu\vec{w}) = \lambda\det(\vec{u}, \vec{v}) + \mu\det(\vec{u}, \vec{w})$.
- $\det(\lambda\vec{u} + \mu\vec{v}, \vec{w}) = \lambda\det(\vec{u}, \vec{w}) + \mu\det(\vec{v}, \vec{w})$.

Définition 3

Deux vecteurs non nuls \vec{u} et \vec{v} sont dits colinéaires s'il existe un nombre réel k tel $\vec{v} = k\vec{u}$.



Par convention, le vecteur nul est colinéaire à tout vecteur.

La nullité du déterminant caractérise la colinéarité :

Théorème 2

Deux vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont colinéaires si, et seulement si, $\det(\vec{u}, \vec{v}) = 0$.

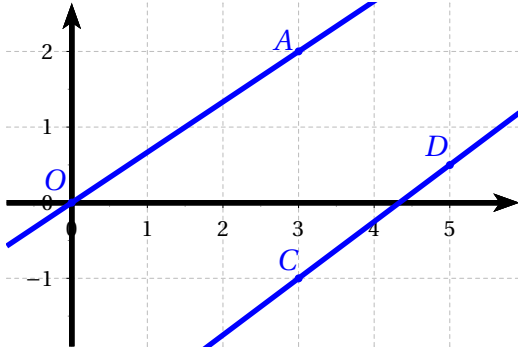
On rappelle l'utilisation de la colinéarité en géométrie élémentaire :

Proposition 6

- Deux droites (AB) et (CD) sont parallèles si, et seulement si, \vec{AB} et \vec{CD} sont colinéaires.
- Trois points A, B, C sont alignés si, et seulement si, \vec{AB} et \vec{AC} sont colinéaires.

Exemple 3

Soient $O(0;0)$, $A(3;2)$, $C(3;-1)$ et $D(5;0,5)$. Les droites (OA) et (CD) sont-elles parallèles?



On utilise le déterminant : $\overrightarrow{OA} \begin{pmatrix} 3 \\ 2 \end{pmatrix}$ et $\overrightarrow{CD} \begin{pmatrix} 2 \\ 1,5 \end{pmatrix}$ donc

$$\det(\overrightarrow{OA}, \overrightarrow{CD}) = \begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 2 & 1,5 \end{vmatrix} = 3 \times 1,5 - 2 \times 2 = 0,5.$$

Conclusion : comme le déterminant est non nul, \overrightarrow{OA} et \overrightarrow{CD} ne sont pas colinéaires; et donc (OA) et (CD) ne sont pas parallèles.



Exercices

Exercice 11

Pour conclure cette section, on introduit le vocabulaire de l'algèbre linéaire (étudiée au 2^e semestre).

Définition 4

Deux vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont dits linéairement dépendants s'il existe un couple de réels $(\lambda, \mu) \neq (0,0)$ tels que

$$\lambda \vec{u} + \mu \vec{v} = \vec{0}.$$

Dans le cas contraire, ils sont dits linéairement indépendants.

On démontre en exercice la propriété ci-dessous :

Proposition 7

Deux vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont linéairement dépendants si, et seulement si, ils sont colinéaires.

Remarques.

- Le fait que $(\lambda, \mu) \neq (0,0)$ signifie que λ et μ ne peuvent être nuls **tous les deux**. Mais l'un d'eux peut être nul.
- Lorsque \vec{u} et \vec{v} sont linéairement dépendants, on dit que la famille (\vec{u}, \vec{v}) est liée; sinon on dit qu'elle est libre.



Exercices

Exercice 12

III. Barycentre

On commence par le barycentre de deux points :

Déf.5 Soient A, B deux points du plan, α, β deux réels tels que $\alpha + \beta \neq 0$. Il existe un unique point G tel que $\alpha \vec{GA} + \beta \vec{GB} = \vec{0}$. On dit que le point G est le barycentre du système $(A, \alpha), (B, \beta)$. On note $G = \text{bary}A_\alpha B_\beta$.

Démonstration (de la proposition 8)

$$\begin{aligned}
 G = \text{bary}A_\alpha B_\beta &\iff \alpha \vec{GA} + \beta \vec{GB} = \vec{0} \\
 &\iff \alpha \vec{GA} + \beta (\vec{GA} + \vec{AB}) = \vec{0} \\
 &\iff (\alpha + \beta) \vec{GA} + \beta \vec{AB} = \vec{0} \\
 &\iff \beta \vec{AB} = -(\alpha + \beta) \vec{GA} \\
 &\iff \beta \vec{AB} = (\alpha + \beta) \vec{AG} \\
 &\iff \vec{AG} = \frac{\beta}{\alpha + \beta} \vec{AB}
 \end{aligned}$$

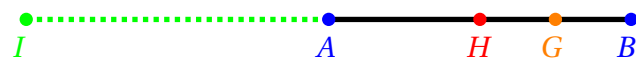
Proposition 8

Soient A, B deux points du plan, α, β deux réels tels que $\alpha + \beta \neq 0$. Alors $G = \text{bary}A_\alpha B_\beta$ si, et seulement si, $\vec{AG} = \frac{\beta}{\alpha + \beta} \vec{AB}$.

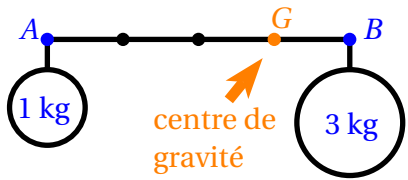
Exemple 4

Soient A, B deux points du plan. On construit $G = \text{bary}A_1 B_3, H = \text{bary}A_1 B_1, I = \text{bary}A_2 B_{-1}$:

- $\vec{AG} = \frac{3}{1+3} \vec{AB} = \frac{3}{4} \vec{AB}$, donc G est aux trois-quarts du segment $[AB]$ en partant de A .
- $\vec{AH} = \frac{1}{1+1} \vec{AB} = \frac{1}{2} \vec{AB}$, donc H est le milieu du segment $[AB]$.
- $\vec{AI} = \frac{-1}{2+(-1)} \vec{AB} = -\vec{AB}$, donc I est le symétrique de B par rapport à A .



On interprète le barycentre comme un centre de gravité, avec deux poids α et β aux points A et B ^a : le point H est le milieu de $[AB]$, car les poids sont égaux; et pour G , il faut se référer à la figure ci-dessous :



a. *bary* vient du grec *barús* (« lourd »).

Remarques.

- Si $G = \text{bary}A_\alpha B_\beta$, alors \vec{AG} et \vec{AB} sont colinéaires, donc A, B, G sont alignés.
- On ne change pas le barycentre si on multiplie les masses α, β par un réel non nul (cela revient seulement à « changer l'unité de mesure de la masse »). Par exemple : $G = \text{bary}A_1 B_3 = \text{bary}A_{2 \times 1} B_{3 \times 3} = \text{bary}A_2 B_6$.

Proposition 9

Si $G = \text{bary}A_\alpha B_\beta$, alors le point G a pour coordonnées :

$$\left(\frac{\alpha x_A + \beta x_B}{\alpha + \beta}, \frac{\alpha y_A + \beta y_B}{\alpha + \beta} \right).$$

Démonstration

On pourrait travailler avec les vecteurs et leurs coordonnées, mais il est plus agréable de travailler dans le plan complexe : la relation $\alpha \overrightarrow{GA} + \beta \overrightarrow{GB} = \vec{0}$ se traduit par l'égalité

$$\alpha(z_A - z_G) + \beta(z_B - z_G) = 0.$$

On développe et on isole z_G :

$$\alpha z_A - \alpha z_G + \beta z_B - \beta z_G = 0 \iff \alpha z_A + \beta z_B = (\alpha + \beta) z_G \iff z_G = \frac{\alpha z_A + \beta z_B}{\alpha + \beta}.$$

Il ne reste plus qu'à écrire $z_A = x_A + iy_A$, $z_B = x_B + iy_B$ et à séparer partie réelle et partie imaginaire pure pour pouvoir conclure.

On définit de la même façon le barycentre de trois points :

Déf.6

Soient A, B, C trois points du plan, α, β, γ trois réels tels que $\alpha + \beta + \gamma \neq 0$. Il existe un unique point G tel que $\alpha \overrightarrow{GA} + \beta \overrightarrow{GB} + \gamma \overrightarrow{GC} = \vec{0}$. On dit que le point G est le barycentre du système $(A, \alpha), (B, \beta), (C, \gamma)$. On note $G = \text{bary}A_\alpha B_\beta C_\gamma$.

Proposition 10

Soient A, B, C trois points du plan, α, β, γ trois réels tels que $\alpha + \beta + \gamma \neq 0$ et $G = \text{bary}A_\alpha B_\beta C_\gamma$. Alors :

- $\overrightarrow{AG} = \frac{\beta}{\alpha + \beta + \gamma} \overrightarrow{AB} + \frac{\gamma}{\alpha + \beta + \gamma} \overrightarrow{AC}$.
- Les coordonnées de G sont :

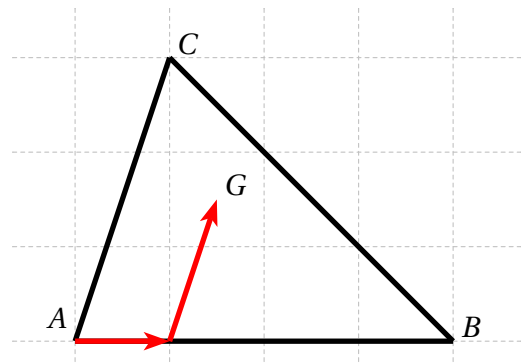
$$\left(\frac{\alpha x_A + \beta x_B + \gamma x_C}{\alpha + \beta + \gamma}, \frac{\alpha y_A + \beta y_B + \gamma y_C}{\alpha + \beta + \gamma} \right).$$

Exemple 5

ABC est un triangle. On construit $G = \text{bary}A_1 B_1 C_2$.

$\alpha + \beta + \gamma = 1 + 1 + 2 = 4$, donc

$$\overrightarrow{AG} = \frac{\beta}{\alpha + \beta + \gamma} \overrightarrow{AB} + \frac{\gamma}{\alpha + \beta + \gamma} \overrightarrow{AC} = \frac{1}{4} \overrightarrow{AB} + \frac{2}{4} \overrightarrow{AC}.$$



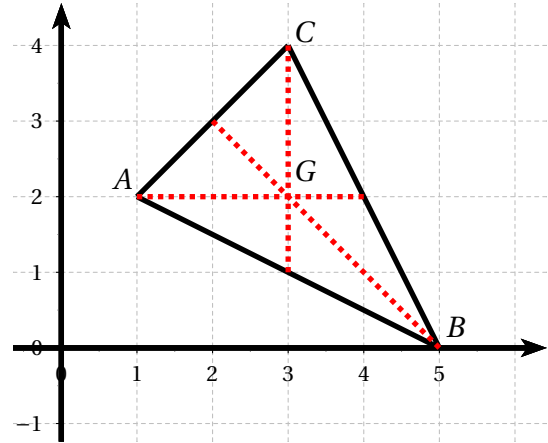
Exemple 6

Soient $A(1;2)$, $B(5;0)$ et $C(3;4)$ dans un r.o.n.d. du plan. Les coordonnées de $G = \text{bary}_{A_1 B_1 C_1}$ sont

$$\left(\frac{\alpha x_A + \beta x_B + \gamma x_C}{\alpha + \beta + \gamma}; \frac{\alpha y_A + \beta y_B + \gamma y_C}{\alpha + \beta + \gamma} \right)$$
$$\left(\frac{1 \times 1 + 1 \times 5 + 1 \times 3}{1 + 1 + 1}; \frac{1 \times 2 + 1 \times 0 + 1 \times 4}{1 + 1 + 1} \right)$$

Conclusion : $G(3;2)$.

On remarque que G est sur chacune des médianes : c'est le centre de gravité du triangle (voir exercices).



Pour terminer cette section, on généralise avec le barycentre de n points :

Déf.7

Soient A_1, \dots, A_n n points du plan, $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ n réels dont la somme $\alpha_1 + \dots + \alpha_n$ est non nulle. Il existe un unique point G tel que

$$\alpha_1 \overrightarrow{GA_1} + \dots + \alpha_n \overrightarrow{GA_n} = \vec{0}.$$

On dit que le point G est le barycentre du système $(A_1, \alpha_1), \dots, (A_n, \alpha_n)$.

Proposition 11

Si G est le barycentre du système $(A_1, \alpha_1), \dots, (A_n, \alpha_n)$, alors

$$G \left(\frac{\alpha_1 x_{A_1} + \dots + \alpha_n x_{A_n}}{\alpha_1 + \dots + \alpha_n}; \frac{\alpha_1 y_{A_1} + \dots + \alpha_n y_{A_n}}{\alpha_1 + \dots + \alpha_n} \right).$$

Déf.8

Lorsque $\alpha_1 = \dots = \alpha_n$, le point G est appelé isobarycentre du système.

Remarques.

- L'isobarycentre de deux points A, B est le milieu de $[AB]$.
- L'isobarycentre de trois points A, B, C est le centre de gravité du triangle ABC .



Exercices

Exercices 13 à 19

IV. Droites

Proposition 12 (équation cartésienne de droite)

- Toute droite Δ a une équation, dite cartésienne, de la forme

$$ax + by + c = 0,$$

où a, b, c sont trois nombres réels et $(a, b) \neq (0, 0)$.

- Réciproquement, si a, b, c sont trois réels tels que $(a, b) \neq (0, 0)$, alors l'ensemble des points du plan de coordonnées $(x; y)$ tels que

$$ax + by + c = 0$$

est une droite Δ .

Exemple 7

Sur la figure ci-contre on a tracé les droites :

- $D_1 : y = 2x + 1$.
- $D_2 : x = -3$.

Tableau pour le tracé
de D_1 :

x	0	2
y	1	5

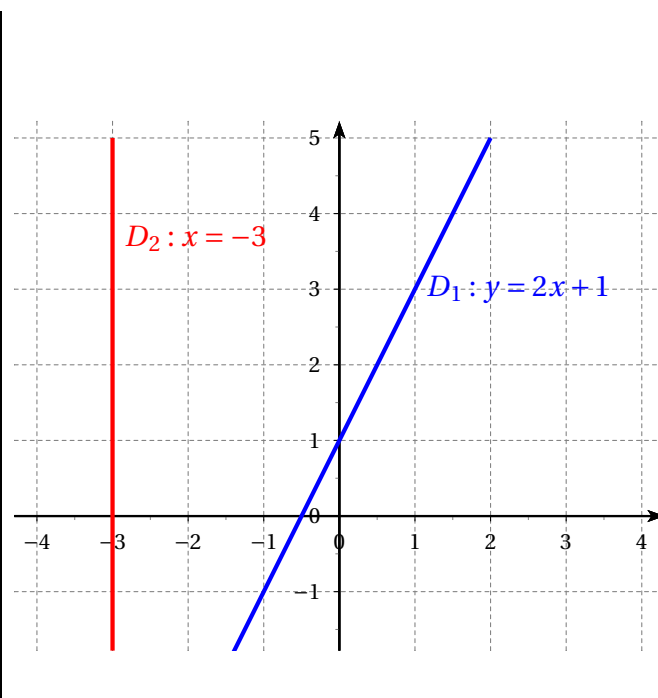
Calculs
correspondants :

$$2 \times 0 + 1 = 1$$

$$2 \times 2 + 1 = 5$$

Les deux équations sont écrites « sous forme réduite ». En transposant, on peut écrire :

- $D_1 : -2x + 1y - 1 = 0$.
- $D_2 : 1x + 0y + 3 = 0$.



Exercices

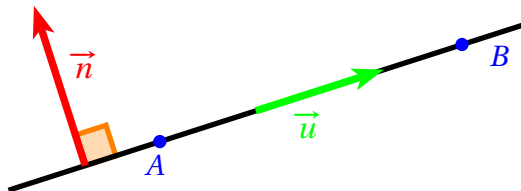
Exercices 20 et 21

Remarque.

Il y a un petit abus lorsqu'on parle de **l'**équation cartésienne, car elle n'est pas unique. Par exemple, l'équation $\Delta : 6x - 9y + 12 = 0$ peut se réécrire $\Delta : 2x - 3y + 4 = 0$ en divisant les deux membres par 3. On aura d'ailleurs intérêt dans les exercices à faire ce type de simplification pour éviter des calculs trop compliqués.

Soient A, B deux points distincts du plan et soient \vec{n}, \vec{u} deux vecteurs non nuls. On dit que :

- ▶ \vec{n} est normal (ou orthogonal) à (AB) si $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 0$.
- ▶ \vec{u} est un vecteur directeur de (AB) si \vec{u} et \vec{AB} sont colinéaires.



Théorème 3

Soient A, B deux points distincts du plan et soient a, b deux nombres réels tels que $(a, b) \neq (0, 0)$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- Il existe $c \in \mathbb{R}$ tel que (AB) ait une équation de la forme $ax + by + c = 0$;
- $\vec{u} \begin{pmatrix} -b \\ a \end{pmatrix}$ est un vecteur directeur de (AB) ;
- $\vec{n} \begin{pmatrix} a \\ b \end{pmatrix}$ est normal à (AB) .

Exemple 8

Soient $A(-1; -1)$ et $B(2; 3)$. On note Δ la perpendiculaire à (AB) passant par $C(-1; 2)$. On va déterminer l'équation cartésienne des droites (AB) et Δ .

On cherche d'abord l'équation de (AB) .

Le vecteur $\vec{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ est (bien sûr!) un vecteur directeur de (AB) , donc d'après le théorème 3, (AB) a une équation de la forme

$$4x - 3y + c = 0. \quad a$$

$A(-1; -1) \in (AB)$, donc $4 \times (-1) - 3 \times (-1) + c = 0$, soit $-1 + c = 0$ et finalement $c = 1$.

Conclusion : $(AB) : 4x - 3y + 1 = 0$.

On cherche ensuite l'équation de Δ .

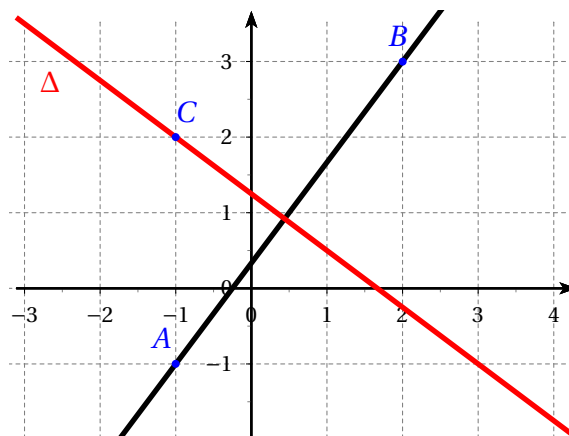
Le vecteur $\vec{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ est (bien sûr!) un vecteur normal à Δ , donc d'après le théorème 3, Δ a une équation de la forme

$$3x + 4y + c = 0.$$

$a. -b = 3$, donc $b = -3$.

$C(-1; 2) \in \Delta$, donc $3 \times (-1) + 4 \times 2 + c = 0$, ce qui donne $c = -5$.

Conclusion : $\Delta : 3x + 4y - 5 = 0$.



Remarque.

Pour déterminer le point d'intersection des droites (AB) et Δ , on peut :

- soit résoudre le système $\begin{cases} 4x - 3y + 1 = 0 \\ 3x + 4y - 5 = 0 \end{cases}$;
- soit utiliser la représentation paramétrique de Δ (voir ci-dessous).

Les deux techniques seront étudiées en exercice.

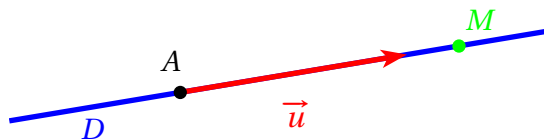


Exercices

Exercices 22 à 24

On conclut cette section avec les représentations paramétriques de droites.

Soit D une droite passant par un point A et dirigée par un vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \end{pmatrix}$. Un point $M(x; y)$ appartient à la droite D si, et seulement si, \overrightarrow{AM} et \vec{u} sont colinéaires; donc si, et seulement si il existe un réel t tel que $\overrightarrow{AM} = t\vec{u}$.



Cette égalité se réécrit

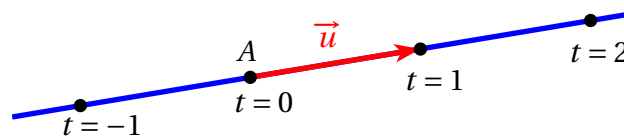
$$\begin{pmatrix} x - x_A \\ y - y_A \end{pmatrix} = t \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \end{pmatrix},$$

soit après développement et transposition :

$$\begin{cases} x = x_A + t\alpha \\ y = y_A + t\beta \end{cases} \quad (1)$$

Définition 10

Dans la situation qui précède, on dit que (1) est la représentation paramétrique de la droite D . Cela signifie que les points $M(x; y)$ qui appartiennent à D sont ceux qui vérifient (1) pour une certaine valeur de t .



Exemple 9

On considère les points $A(4; 2)$ et $B(0; 3)$. Comme $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} -4 \\ 1 \end{pmatrix}$, une représentation paramétrique de (AB) est

$$\begin{cases} x = x_A + t \times (-4) \\ y = y_A + t \times 1 \end{cases}, t \in \mathbb{R} \quad \text{soit} \quad \begin{cases} x = 4 - 4t \\ y = 2 + t \end{cases}, t \in \mathbb{R}.$$

Lorsqu'on prend $t = 0$, on obtient $\begin{cases} x = 4 - 4 \times 0 = 4 \\ y = 2 + 0 = 2 \end{cases}$. Il s'agit bien sûr du point A . Et si on prend

$t = 1$, on obtient $\begin{cases} x = 4 - 4 \times 1 = 0 \\ y = 2 + 1 = 3 \end{cases}$. Cette fois, il s'agit du point B . C'est là aussi une évidence :

nous sommes partis de A et avons ajouté 1 fois le vecteur \overrightarrow{AB} . Enfin, si $t = 0,5$, on vérifie sans peine que le point obtenu est le milieu du segment $[AB]$.

Demandons-nous à présent si le point $K(8; 1)$ appartient, ou non, à la droite (AB) . Pour répondre, il suffit de savoir s'il existe un réel t tel que

$$\begin{cases} 8 = 4 - 4t \\ 1 = 2 + t \end{cases}.$$

Il est (assez) clair que $t = -1$ convient, donc $K \in D$. On peut même dire (puisque $t = -1$) que K est le symétrique de B par rapport à A (cf la figure qui précède cet exemple).

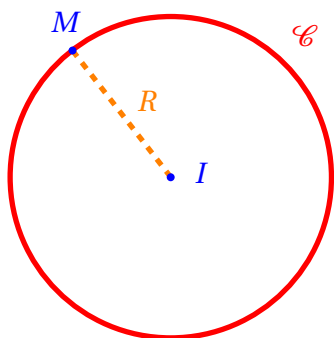


Exercices

Exercices 25 et 26

V. Cercles

Considérons un cercle \mathcal{C} de centre $I(x_I; y_I)$ et de rayon R . Un point $M(x; y)$ appartient à \mathcal{C} si, et seulement si, la longueur IM vaut R .



Avec la formule pour la longueur d'un segment,

l'égalité $IM = R$ se réécrit :

$$\sqrt{(x - x_I)^2 + (y - y_I)^2} = R.$$

On élève au carré :

$$(x - x_I)^2 + (y - y_I)^2 = R^2.$$

Autrement dit, on vient de démontrer :

Théorème 4 (équation de cercle)

Le cercle \mathcal{C} de centre $I(x_I; y_I)$ et de rayon R a pour équation

$$\mathcal{C} : (x - x_I)^2 + (y - y_I)^2 = R^2.$$

Exemple 10

Le cercle de centre $D(2; -1)$ de rayon 3 a pour équation

$$\begin{aligned} (x - x_D)^2 + (y - y_D)^2 &= R^2 \\ (x - 2)^2 + (y - (-1))^2 &= 3^2 \\ (x - 2)^2 + (y + 1)^2 &= 9. \end{aligned}$$

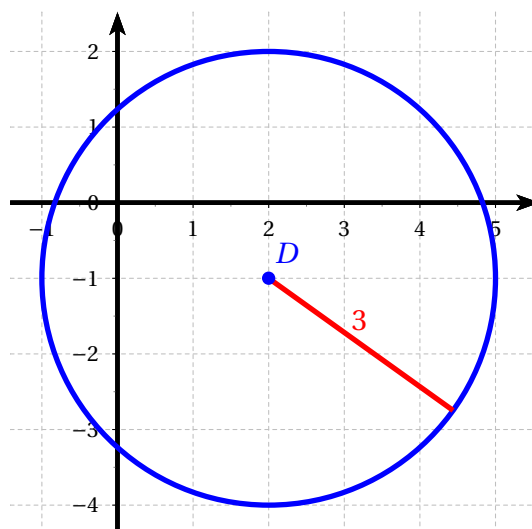
Remarque.

Si on le souhaite on peut développer :

$$x^2 - 4x + 4 + y^2 + 2y + 1 = 9,$$

puis transposer et réduire

$$x^2 - 4x + y^2 + 2y - 4 = 0.$$



Exercices

Exercice 27

Pour trouver le centre et le rayon d'un cercle dont l'équation est donnée sous forme développée, on a besoin d'écrire des expressions du second degré sous une forme particulière, appelée forme canonique. Étant donnés deux réels b, c , il s'agit de trouver deux autres réels α, β tels que

$$x^2 + bx + c = (x + \alpha)^2 + \beta.$$

Expliquons comment trouver α et β avec deux exemples :

Exemples 11

1. On écrit $x^2 - 6x + 5$ sous forme canonique. Pour cela, on reconnaît le début d'une identité remarquable que l'on « compense » : dans $x^2 - 6x$, on reconnaît le début de l'identité remarquable

$$(x - 3)^2 = x^2 - 2 \times x \times 3 + 3^2 = x^2 - 6x + 9.$$

On écrit alors :

$$x^2 - 6x + 5 = (x^2 - 6x + 9) - 4 = (x - 3)^2 - 4.$$

L'expression de droite est l'écriture sous forme canonique. Avec les notations ci-dessus, $\alpha = -3$ et $\beta = -4$.

2. On écrit $x^2 + x - 1$ sous forme canonique. Dans $x^2 + x$, on reconnaît le début de l'identité remarquable

$$(x + 0,5)^2 = x^2 + 2 \times x \times 0,5 + 0,5^2 = x^2 + x + 0,25.$$

On écrit alors :

$$x^2 + x - 1 = (x^2 + x + 0,25) - 1,25 = (x + 0,5)^2 - 1,25.$$

Exercices

Exercice 28

Retournons aux équations de cercles :

Exemple 12

On prouve que $x^2 + 6x + y^2 - 2y + 5 = 0$ est l'équation d'un cercle et on détermine son centre I et son rayon R .

Pour cela on écrit $x^2 + 6x$ et $y^2 - 2y$ sous forme canonique :

$$x^2 + 6x = (x^2 + 6x + 9) - 9 = (x + 3)^2 - 9 \quad , \quad y^2 - 2y = (y^2 - 2y + 1) - 1 = (y - 1)^2 - 1.$$

Donc l'égalité $\underbrace{x^2 + 6x}_{(x+3)^2-9} + \underbrace{y^2 - 2y}_{(y-1)^2-1} + 5 = 0$ est équivalente à $(x + 3)^2 - 9 + (y - 1)^2 - 1 + 5 = 0$, soit $(x + 3)^2 + (y - 1)^2 = 5$, soit enfin

$$(x - (-3))^2 + (y - 1)^2 = \sqrt{5}^2.$$

Il s'agit bien de l'équation d'un cercle, de centre $I(-3; 1)$ et de rayon $R = \sqrt{5}$.



Attention

Compte tenu du théorème 4, il faut faire apparaître des « - » pour avoir les coordonnées du centre, et un carré pour avoir le rayon :

$$(x - (-3))^2 + (y - 1)^2 = \sqrt{5}^2$$

$$(x - x_I)^2 + (y - y_I)^2 = R^2$$

Remarque.

On peut démontrer que, de façon générale, $ax^2 + bx + c = a\left(x + \frac{b}{2a}\right)^2 - \frac{\Delta}{4a}$.

Cette écriture permet :

- De montrer que le sommet de la parabole d'équation $y = ax^2 + bx + c$ est le point de coordonnées $\left(-\frac{b}{2a}; -\frac{\Delta}{4a}\right)$ – on peut aussi démontrer ce résultat avec la dérivation.
- D'obtenir les formules pour les solutions de l'équation $ax^2 + bx + c = 0$. On réécrit cette équation $\left(x + \frac{b}{2a}\right)^2 = \frac{\Delta}{4a^2}$, puis on distingue les trois cas habituels : $\Delta > 0$, $\Delta = 0$ et $\Delta < 0$. La même technique fonctionne dans \mathbb{C} , pour l'équation $az^2 + bz + c = 0$.
- D'obtenir la factorisation de $ax^2 + bx + c$.

Pour conclure la leçon, on s'intéresse à la représentation paramétrique d'un cercle \mathcal{C} , de centre I et de rayon r . On travaille avec les affixes : un point M d'affixe z est sur \mathcal{C} si, et seulement si, $IM = r$; ce qui se réécrit $|z - z_I| = r$. Or les points du plan complexe de module r sont les $re^{i\theta}$, avec $\theta \in \mathbb{R}$ (ou $\theta \in [0; 2\pi[$, si l'on ne veut parcourir le cercle qu'une fois).

Conclusion :

$$M \in \mathcal{C} \iff IM = r \iff |z - z_I| = r \iff z - z_I = re^{i\theta} \iff z = z_I + re^{i\theta}.$$

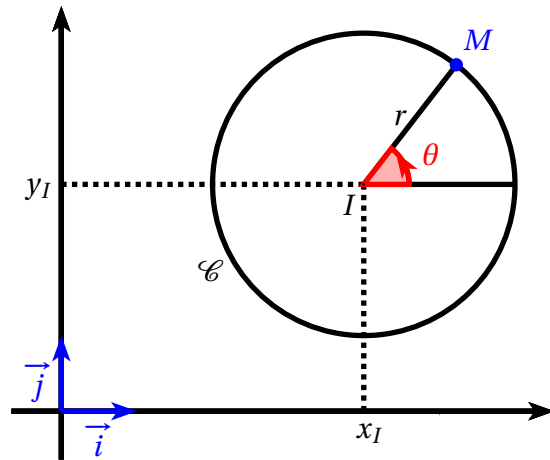
Proposition 13

Le cercle \mathcal{C} , de centre I et de rayon r , a pour représentation paramétrique

$$z = z_I + re^{i\theta}, \theta \in \mathbb{R}.$$

Ou encore, avec les coordonnées cartésiennes :

$$\begin{cases} x = x_I + r \cos \theta \\ y = y_I + r \sin \theta \end{cases}, \theta \in \mathbb{R}.$$



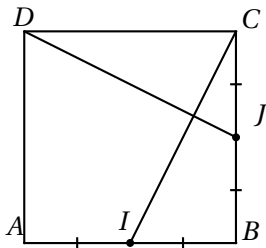
VI. Exercices

Exercice 1 (III).

Soient $A(0; -4)$, $B(3; 0, 5)$, $C(-2; 2)$ et $D(1; 0)$.
Prouver que les droites (AB) et (CD) sont perpendiculaires.

Exercice 2 (III).

$ABCD$ est un carré de côté 4, I est le milieu de $[AB]$, J le milieu de $[BC]$.
Démontrer que les droites (CI) et (DJ) sont perpendiculaires.



Exercice 3 (III).

Les questions 1 à 3 sont indépendantes.

- Soient $A(0; -1)$, $B(6; 3)$ et $C(2; 4)$. Calculer \widehat{BAC} à 1° près.
- $ABCD$ est un parallélogramme tel que $AB = 5$, $AC = 6$ et $\widehat{BAC} = 60^\circ$.
En développant $\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AD} = \overrightarrow{AB} \cdot (\overrightarrow{AC} + \overrightarrow{CD})$, prouver que $\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AD} = -10$.
- ABC est isocèle en C et $AB = 6$. Calculer $\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC}$.

Exercice 4.

Soit \vec{F} une force appliquée sur un point matériel M le long d'un chemin AB .

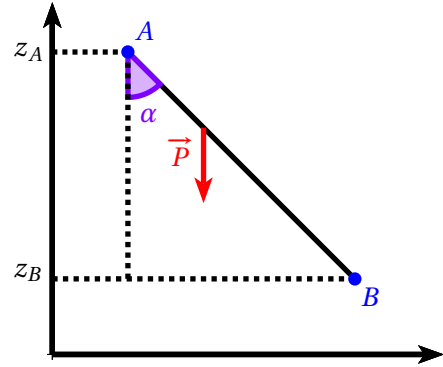


- Quel est le travail W de la force sur le déplacement \overrightarrow{AB} ?
- On suppose $AB = 10$ m, $\|\vec{F}\| = 20$ N et $W = 1,6 \cdot 10^2$ J. Déterminer une valeur approchée de θ à 1° près.

Exercice 5.

Quel est le travail du poids d'une personne de 80 kg qui se déplace de A vers B dans le champ de pesanteur terrestre ?

Données numériques : $g = 9,81$, $z_A - z_B = 100$ m.



Exercice 6 (III ♡).

On se propose de démontrer la propriété bien connue :

Les hauteurs d'un triangle sont concourantes.

- Construire un triangle ABC , puis H le point d'intersection des hauteurs issues de B et C .
- Justifier l'égalité :

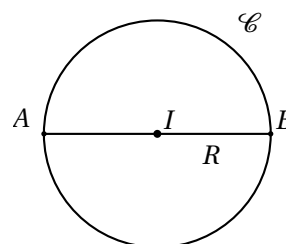
$$\overrightarrow{HC} \cdot \overrightarrow{AB} + \overrightarrow{HA} \cdot \overrightarrow{BC} + \overrightarrow{HB} \cdot \overrightarrow{CA} = 0.$$

Indication : Écrire $\overrightarrow{HC} = \overrightarrow{HA} + \overrightarrow{AC}$, $\overrightarrow{HB} = \overrightarrow{HA} + \overrightarrow{AB}$, développer, puis simplifier.

- En déduire que (HA) est la hauteur issue de A .

Exercice 7 (III ♡).

\mathcal{C} est un cercle de centre I , de rayon R et de diamètre $[AB]$.



- Soit M un point du plan. En remarquant que $\overrightarrow{MA} = \overrightarrow{MI} + \overrightarrow{IA}$ et $\overrightarrow{MB} = \overrightarrow{MI} + \overrightarrow{IB}$, démontrer que

$$\overrightarrow{MA} \cdot \overrightarrow{MB} = MI^2 - R^2.$$

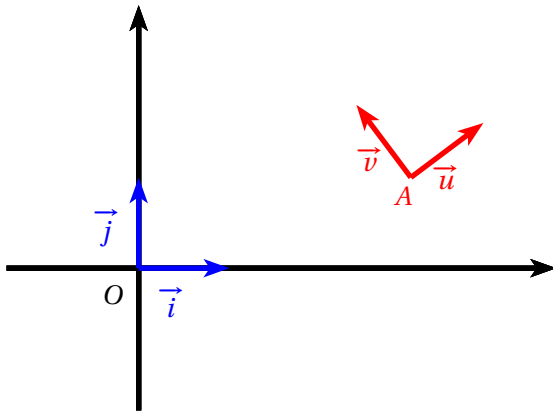
- En déduire l'équivalence :

$$M \in \mathcal{C} \iff \overrightarrow{MA} \cdot \overrightarrow{MB} = 0.$$

Exercice 8 (✪).

Dans tout l'exercice, on munit le plan de son r.o.n.d. habituel (O, \vec{i}, \vec{j}) .

- Soient $A(3;2)$ et $M(5;-1)$. Quelles sont les coordonnées de M dans le repère (A, \vec{i}, \vec{j}) ?
 - On généralise : soient $A(x_A; y_A)$ et $M(x_M; y_M)$. Quelles sont les coordonnées de M dans le repère (A, \vec{i}, \vec{j}) ?
- On se donne à présent un nouveau r.o.n.d. (A, \vec{u}, \vec{v}) .



Prouver que pour tout vecteur \vec{w} :

$$\vec{w} = (\vec{w} \cdot \vec{u}) \vec{u} + (\vec{w} \cdot \vec{v}) \vec{v}$$

Exercice 9 (démonstration du cours).

Soit $ABDC$ un parallélogramme et soit H le projeté orthogonal de C sur (AB) . On note $\theta = \widehat{BAC}$.

- Faire une figure et exprimer la longueur CH en fonction de l'angle θ et de la longueur AC .
- En déduire que l'aire de $ABDC$ est égale à $|\det(\vec{AB}, \vec{AC})|$.
- Étude d'un exemple.** Calculer l'aire du triangle ABC , où $A(1;1)$, $B(3;0)$, $C(4;3)$.

Exercice 10.

Soient $\vec{u} \begin{pmatrix} 2 \\ 1 \end{pmatrix}$, $\vec{v} \begin{pmatrix} 3 \\ -2 \end{pmatrix}$ et $\vec{w} \begin{pmatrix} 4 \\ 2 \end{pmatrix}$.

- Calculer le déterminant de \vec{u} et \vec{v} . Interpréter géométriquement.
- Calculer le déterminant de \vec{u} et \vec{w} . Interpréter géométriquement.

Exercice 11 (III).

Soient $O(0;0)$, $A(3;2)$, $B(4,5 ;3)$, $C(3;-2,5)$ et $D(7;-1,5)$.

- Les points O, A, B sont-ils alignés ?
- Les droites (OC) et (AD) sont-elles parallèles ?

Exercice 12 (✪- démonstration du cours).

Démontrer la proposition 7 : deux vecteurs \vec{u} et \vec{v} sont linéairement dépendants si, et seulement si, ils sont colinéaires.

Exercice 13 (III).

Construire un segment $[AB]$ et placer les points $G = \text{bary}A_3B_2$, $I = \text{bary}A_2B_2$, $K = \text{bary}A_{-1}B_3$.

Exercice 14 (III).

Soient $A(-2;1)$, $B(2;3)$ et $C(4;0)$.

- Calculer les coordonnées de $G = \text{bary}A_1B_3C_4$ et faire une figure.
- Soit $I = \text{bary}A_1B_3$. Calculer les coordonnées de I et vérifier que G est le milieu du segment $[IC]$.

Exercice 15 (III).

Tracer un triangle quelconque ABC , puis construire $G = \text{bary}A_2B_1C_1$.

Exercice 16 (III).

GAB est un triangle, I est le milieu du segment $[AB]$. Prouver que

$$\vec{GA} + \vec{GB} = 2\vec{GI}$$

de deux façons différentes :

- en utilisant la relation de Chasles et le calcul vectoriel;
- en utilisant les affixes des vecteurs.

Exercice 17 (III).

ABC est un triangle, I est le milieu du segment $[AB]$ et G est l'isobarycentre de A, B, C .

- Rappeler la définition de G .
- En utilisant l'exercice 16, prouver que $2\vec{GI} + \vec{GC} = \vec{0}$.
- Compléter les pointillés $G = \text{bary}I...C...$, puis construire G .

Exercice 18 (III).

ABC est un triangle, I est le milieu du segment $[AB]$ et $G = \text{bary}A_1B_1C_2$.

1. Rappeler la définition de G .
2. En utilisant l'exercice 16, prouver que $G = \text{bary}I_2C_2$. Construire G .

Exercice 19 (VI).

En utilisant les idées des exercices précédents, donner la méthode de construction de l'isobarycentre G de quatre points A, B, C, D .

Exercice 20.

1. Écrire les équations sous forme cartésienne :

$$D : y = 2x - 4, \quad D' : x = 3.$$

2. Écrire les équations sous forme réduite :

$$\Delta : -5x + y + 3 = 0, \quad \Delta' : 3x + 4y = 0.$$

Exercice 21.

1. Tracer les droites $D_1 : 3x + 2y - 5 = 0$ et $D_2 : -x + y + 3 = 0$.
2. Déterminer les coordonnées du point d'intersection des droites D_1 et D_2 .

Exercice 22 (III).

Les deux questions sont indépendantes.

1. Soient $A(-1;0)$, $B(2;4)$ et $C(5;-1)$. Déterminer l'équation cartésienne de (BC) , puis de la perpendiculaire Δ à (BC) passant par A .
2. Soient $A(0;-2)$ et $B(4;3)$. Déterminer l'équation cartésienne de la médiatrice Δ du segment $[AB]$.

Exercice 23 (III).

Tracer les droites $\Delta : 3x - 2y + 3 = 0$ et $\Delta' : 4x + 6y + 12 = 0$. Ces droites sont-elles orthogonales?

Exercice 24 (III).

On considère dans un repère de centre O les points $A(8;0)$ et $B(0;6)$, le milieu I de $[AB]$ et le projeté orthogonal H de O sur (AB) .

1. Faire une figure.
2. a. Déterminer les équations cartésiennes de (AB) et (OH) .
b. En déduire les coordonnées de H .
3. Le point H se projette orthogonalement en E sur l'axe des abscisses et en F sur l'axe des ordonnées.
Démontrer que les droites (OI) et (EF) sont perpendiculaires.

Exercice 25 (III).

1. On considère les points $A(2;-1)$ et $B(1;1)$.
a. Donner une représentation paramétrique de la droite (AB) .
b. Le point $K(0;3)$ appartient-il à (AB) ?
2. Donner une représentation paramétrique de la droite (D) passant $C(2;3)$ et dirigée par $\vec{u} \begin{pmatrix} 2 \\ -4 \end{pmatrix}$.
3. Les droites (D) et (AB) sont-elles parallèles? Sont-elles orthogonales?

Exercice 26 (III).

Soient $D : 2x - y - 1 = 0$ et $C(-1;3)$.

1. Faire une figure.
2. Déterminer une représentation paramétrique de la perpendiculaire Δ à D passant par C .
3. Le point C se projette orthogonalement en H sur D . Construire H et calculer ses coordonnées.
4. Calculer la distance du point C à la droite D .

Exercice 27 (III).

On fera une figure.

1. Déterminer l'équation des cercles :
a. \mathcal{C}_1 de centre $I(-2;3)$ de rayon 3.
b. \mathcal{C}_2 de centre $J(1;-1)$ passant par $A(3;1)$.
c. \mathcal{C}_3 de diamètre $[BC]$, où $B(2;2)$ et $C(6;0)$.
2. Le point $G(-3,5 ; 0,5)$ appartient-il au cercle \mathcal{C}_1 ?
3. Déterminer les coordonnées des points d'intersection du cercle \mathcal{C}_3 avec l'axe des abscisses.

Exercice 28 (III).

Mettre chacune des expressions suivantes sous forme canonique :

1. $x^2 + 4x + 10$.

2. $x^2 - 8x + 9$.

3. $x^2 + 5x + 10$.

4. $y^2 - 3y + 1$.

Exercice 29 (III).

1. Déterminer le centre et le rayon du cercle \mathcal{C} :
 $x^2 - 4x + y^2 + y - 2 = 0$.

2. Déterminer le centre et le rayon du cercle \mathcal{C}' :
 $x^2 + 3x + y^2 - 6y - 1 = 0$.